Lettre et critique, actes du colloque de Brest, 24-26
avril 2001, édités par Pierre-Jean Dufief,

Laurence Richer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36263>

DOI : 10.4000/studifrancesi.36263

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2005

Pagination : 173

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laurence Richer, « *Lettre et critique*, actes du colloque de Brest, 24-26 avril 2001, édités par Pierre-Jean Dufief, », *Studi Francesi* [En ligne], 145 (XLIX | I) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.36263>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lettre et critique, actes du colloque de Brest, 24-26 avril 2001, édités par Pierre-Jean Dufief,

Laurence Richer

RÉFÉRENCE

AV. VV., *Lettre et critique*, actes du colloque de Brest, 24-26 avril 2001, édités par Pierre-Jean DUFIEF, Publications du Centre d'étude des correspondances et journaux intimes des XIX^e et XX^e siècles, CNRS-UMR 6563, Université de Bretagne occidentale, 2003, pp. 416.

- 1 Pierre-Jean DUFIEF situe d'emblée son propos par rapport à la grande mutation de la critique, qui, au XIX^e siècle, devient un champ littéraire autonome, souvent lié à la presse. Face à cette professionnalisation se fait ressentir le besoin d'une critique plus intime, souvent novatrice, formulée dans la correspondance. Les contributions réunies en examinent les variations à travers les correspondances des XIX^e et XX^e siècles, conformément à l'objet de l'UMR 6563, maîtresse d'ouvrage du projet. La présente recension rend compte des communications portant, par la chronologie ou l'esprit, sur la première moitié du siècle.
- 2 Sophie MARCHAL (pp. 11-41) suit chez Vigny une évolution. Ses lettres lui permettent d'abord de développer une critique romantique militante, la «camaraderie critique». Mais il y affirme aussi sa poétique personnelle. Louis LE GUILLOU (pp. 93-98) montre comment Michelet peut assimiler deux genres, la lettre et le cours. Dans ses lettres aux critiques, Sainte-Beuve en particulier, il explique son œuvre et rappelle les spécificités disciplinaires de l'histoire, dont, en cette époque, les critiques littéraires rendent encore compte. André GUYAUX (pp. 43-55) parle des lettres de Baudelaire à Armand Fraisse: Baudelaire a peu d'occasions d'engager le dialogue avec des critiques favorables à son œuvre; Armand Fraisse lui donne l'une de ces occasions, ce qui fait tout l'intérêt

de cet échange. Le titre même de l'article de Catherine THOMAS (pp. 79-92) doit être cité: «Lectures critiques des mémoires et des correspondances du XVIII^e siècle au cours du XIX^e siècle», car il témoigne d'une intéressante ouverture du champ du colloque, les deux termes *lettre* et *critique* entrant dans une relation nouvelle par le biais d'une étude de réception. Pierre Dufief, au-delà des Goncourt, qui échappent au champ chronologique ici traité, propose aussi une réflexion théorique dense qui tend à constituer la critique épistolaire en sous-genre.

- 3 Réflexion sur la critique, ce livre est aussi un modèle de critique. Le recueil d'articles y remplit parfaitement ses deux buts. La diversité d'approches met en valeur la liberté d'un sous-genre qui «invente constamment ses codes», pour reprendre l'expression de Pierre Dufief. Mais il constitue aussi une réflexion essentielle autant que synthétique sur la *critique épistolaire*, dans une saisie diachronique toujours significative.